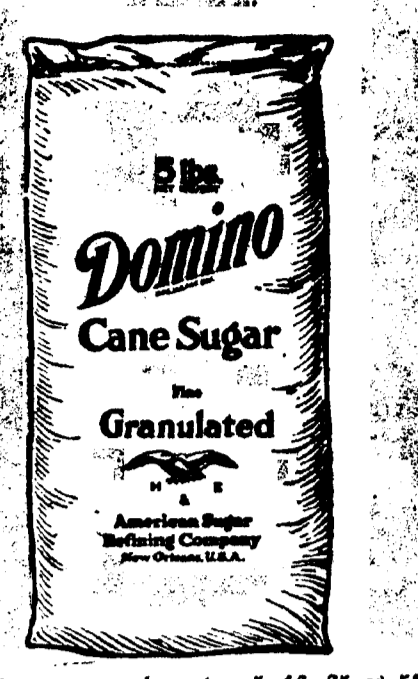


L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Décalur et Loufres.



Le sucre de canne Domino est empaqueté à la raffinerie dans des sacs de coton à tissus serrés. A l'abri des mouches et de la poussière. Vous le recevez parfaitement sec, propre et de poids exact. Voilà pourquoi Domino est le meilleur et pourquoi tout le monde le préfère.

SUCREZ AVEC DOMINO
Granulé, Tablettes, en Poudre
chez les Confiseurs.

La situation financière de l'Allemagne.
New York. — Un financier américain bien connu, Jennings, écrit, dans le dernier numéro de la "North American Review" que la situation de l'Allemagne qui soutient son crédit par une émission châtée de papier-monnaie, est des plus précaires.

Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme D. Arcuri, 2318 Magnolia, une fille.

Mme Frank Brazile, 2322 Iberville, un garçon.
Mme Peter Busceni, Mazant et Dorgenois.

Mme Paul Clavaiero, 2329 Nord Derbigny, une fille.
Mme Wm. A. Cameron, 2828 Première, une fille.

Mme Henry P. Hasenkampf, 2703 Catalina, une fille.
Mme Harston Vach, 922 Lowerline, un garçon.

Mme John B. Miller, 1823 Annonciation, un garçon.
Mme Wm. P. O'Toole, 4125 Prytania, une fille.

Mme Joseph Williams, 816 Nord Robertson, une fille.

Mariages.
Jesse Morrell et Mlle Bertha Cain.
Thomas Hubbard et Mlle Elydette Trompson.

Will Randolph et Mlle Esther Dozier.
Robert E. Fisher et Mlle Mary Elizabeth Fausterman.

Décès.
Mme Silvain Ruiz, 30 ans, 2361 Urquhart.
Frank P. Quinlan, 48 ans, 816 Nord Johnson.

Thomas O'Neill, 48 ans, 2056 Poydras.
Albert J. Miller, 24 ans, 904 Pleasant.
Wm. J. Donnelly, 227 Banks.

Mildred Smith, 2 ans, Hôpital de la Charité.
Elmer Hays, 1 mois, 209 avenue Suddell.

Joseph Slawson, 55 ans, 1214 Barrone.

NECROLOGIE.

M. Thomas E. Erskine, consul-général d'Angleterre.

M. Thomas Edward Erskine, consul-général d'Angleterre à la Nouvelle-Orléans, depuis septembre 1915, est mort dimanche d'une maladie de cœur. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 11 heures. M. Erskine était âgé de 57 ans, fils de feu Révérend Thomas Erskine et d'Emeline, fille de Henry J. Adeane, de Babraham Hall Cambridge-shire, Angleterre. M. Erskine était l'arrière-petit-fils du fameux Baron Erskine, grand-chancelier de la Grande Bretagne en 1806. M. Erskine avait été élu à Haileybury, et était allé en Californie en 1890, vice-consul à Chicago en 1908, consul à St. Louis, Mo., et Portland, Oregon, avant de venir à la Nouvelle-Orléans. M. Erskine avait épousé en 1888, Mlle Amy Gertrude, fille du Lieutenant Général Robert Bruce. Il laisse une épouse, trois filles et deux fils, dont l'aîné est dans les tranchées en Europe. Sa fille aînée est religieuse au couvent de l'Ordre du Sacré Cœur, et la plus jeune est à l'ambassade anglaise à Washington, D. C.

M. Thomas J. O'Neill.

M. Thomas J. O'Neill, groffier de la Deuxième Cour Criminelle de Cité est mort dimanche à sa demeure, 2056 rue Poydras, après une maladie de courte durée, et ses obsèques ont eu lieu hier à 4 heures de l'après-midi. Ses dispositions mortelles ont été inhumées au cimetière St. Patrick. M. O'Neill était né en 1868, et était bien connu dans les cercles démocratiques de la ville. Il était affilié à plusieurs sociétés de bienfaisance. Il était également président du "Easy Riders" Carnival and Social Club. M. O'Neill laisse une épouse et cinq enfants, Bernadins, Alice, Carrie, Rebecca et Roberta. La session de la Deuxième Cour Criminelle de Cité a été suspendue par le juge O'Donnell et des discours élogieux ont été prononcés par l'assistant avocat de district, Arthur Charbonnet, et les avocats Ford, de Labrettonne et Loys Charbonnet.

Funérailles du colonel W. G. Vincent.
Une foule immense représentant toutes les classes de la société a suivi à sa dernière demeure, hier matin, les dépouilles mortelles du Colonel William G. Vincent, dont le décès survint samedi après-midi. Le colonel Vincent était âgé de 68 ans, et durant sa longue existence, avait occupé une place préminente dans les activités de l'Etat et de la ville en politique, dans le commerce et les finances, ainsi que dans la haute société. Il était le dernier vétéran de la guerre contre le Mexique; il s'était enrôlé en 1846 à l'âge de 18 ans. Il laisse sa veuve et plusieurs neveux et nièces.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises lundi à 8 heures du soir.
MARDI 31 octobre, 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Beau temps, vent du nord.

Pour la Louisiane — Beau temps, vent du nord-est.

TEMPERATURE.
La température d'air à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 30 octobre à la Nouvelle-Orléans.

Table with 3 columns: Heures, Temp., Vent, Pluie. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

THEATRE DE L'OPERA.

Arrivée de la troupe de signor Silingardi — "Lucia" en première ce soir.

Le temple lyrique de la rue Bourbon resplendira ce soir dans toute sa splendeur d'antan, lorsque ses portes s'ouvriront pour donner passage à la foule élégante qui remplira les loges, le parquet, les avant-scènes pour applaudir le grand opéra toujours émouvant de "Lucie de Lammermoor". L'œuvre de Donizetti sera chantée en italien. Le rôle de "Lucie" sera tenu par Mme Meta Reddish, célèbre soprano coloratura qui a remporté de grand succès sur les scènes des théâtres en Europe et aux Etats-Unis. M. Forest Lamont, fort ténor, jouissant d'une réputation internationale, chantera le rôle d'"Edgard". M. Milo Picco, bariton excellent, sera Lord Arthur.

La troupe Silingardi est arrivée dimanche de New York sur un train spécial. Tous les artistes sont dans les meilleures dispositions, ayant supporté très allègrement les fatigues du voyage de la métropole du Nord à la métropole du Sud.

Voici la liste des principaux sujets: Meta Reddish, coloratura soprano; Rosina Zotti, soprano; Grace Wagner, soprano; Lillian Eubank, mezzo soprano; Bernice Mershon, mezzo soprano; Tina Minconi, soprano (utilité); Forest Lamont, fort ténor; Attilio de Crescenzo, ténor lyrique; Eugenio Battain, ténor lyrique; Guglielmo Fraschini, ténor (utilité); Milo Picco, bariton; Riccardo Bono, bariton; Emilio Giardi, bariton (utilité); Alfredo Kaufman, basse; Natale Cerri, basse; Paolo Quintina, basse; Luis Raybaut, régisseur; Ina Caldwell, première danseuse; seize danseuses, trente-six figurantes, quarante-deux musiciens.

Accusé de détournement de fonds.

Henry G. Garland, 41 ans, 4652 rue Gravier, a été arrêté sous l'inculpation de détournement de fonds, pendant qu'il était employé par la "Gulf Development Co., 804 rue Gravier. Garland a comparu hier devant la Première Cour de Cité, et a été relâché sous un cautionnement, pour répondre de sa comparution devant la Cour Criminelle de District.

Qui dort perd — son argent.

Charles Baker, 415 rue Dryades, a eu l'imprudence d'annoncer publiquement qu'il dormait généralement d'un sommeil si profond que la détonation seule d'un coup de canon, pouvait le réveiller. Hier matin à deux heures, Baker déposait sous son oreiller 77 dollars en billets de banque, et un chèque de \$16.72, en se couchant. Il se réveilla à 7 heures et constata que l'argent et le chèque avaient disparu. Louis Siankin, 18 ans, qui occupait une chambre voisine à celle de Baker, a été arrêté comme suspecte.

Ouvrier grièvement blessé.

En transportant à l'aide d'une machine à vapeur, des solives en fer, sur la maison en voie de construction au coin de l'avenue Howard et la rue Haronne, à 2 heures, hier après-midi, John Lupis a eu le crâne fracturé par une solive qui est tombée sur lui. Il a été transporté dans un état désespéré à l'Hôpital de la Charité.

Vol de \$500.

Deux noirs se sont introduits, hier, chez M. John di Maggio, 1800 St. Philippe, et ont dérobé dans une armoire la somme de \$500. Mandat d'arrêt a été lancé contre les deux noirs.

LES THEATRES

VULARE.

Cette semaine on applaudit la pièce de premier ordre, qui fut le plus considérable succès des plus grands théâtres des Etats-Unis, "Very Good Eddie." Cette comédie musicale, d'une incomparable moralité, d'un charme parfait, donnera par ses chants et ses superbes mises en scène, la soirée la plus agréable que les spectateurs aient jamais pu désirer. La compagnie Marbury-Comstock n'a rien ménagé pour donner à cette comédie l'aspect le plus ravissant, les chanteurs les plus parfaits, et la pièce conduite avec art par les éminents artistes.

Les noms des artistes qui doivent présenter la comédie sont les garants du succès. Les principaux rôles seront tenus par: Burford Hempden, Dave Ferguson, Madison Smith, Jules Epailly, Jack Squires, Veltie Martin, Regina Richard, Lottie Brunelle et George Harwey.

CRESCENT.

La plus grande attraction de la saison est à n'en pas douter, la représentation qui se continuera toute la semaine, par l'incomparable ménestrel, A.L.G. Field, dont la réputation est mondialement établie. Le succès dure du lever du rideau à la dernière minute du spectacle. Parmi les pièces les plus attractives du programme, nous relevons: "The First Part," qui comprend "Minstrelsy Past and Present," qui se termine par "A Modern Minstrel Cabaret"; ensuite le spectacle fantastique "Christmas Eve at Home." Puis, les monologues de Bert Swor, les six saxophones dirigés par Theo. Murphy; vient après le charmant travesti "The Battle of the Bate." Et pour terminer, une humoristique revue des événements passés du Mexique, comprenant une chasse ad bandit Villa.

ORPHEUM.

Cette semaine, le programme de l'Orpheum a débuté par trois vedettes. La première, celle qui charme le public, est "The New Producer." Un opéra en miniature sous la direction habile de M. Henry Bellitt. Cette pièce comprenant douze chanteurs ayant l'expérience du grand opéra, et qui donnent un spectacle des mieux réussis. Homer Miles et Helen Day, représentent un excellent vaudeville en un acte "An Innocent By-stander." Et ensuite Nina Payne, danseuse excentrique, humoristique et classique, et son éclatante beauté, le spectacle le plus réjouissant et le plus agréable à voir. Parmi les autres artistes à signaler on applaudit M. Trovato, violoniste humoriste; Mlle Mary Gray, chanteuse, comédienne et danseuse; Joranie Dyl et Frank Faye, chansonniers originaux; Jack McFallen et May Marson, patineurs et danseurs, et pour terminer la soirée, vues animées à travers la Normandie et l'Indo-Chine.

Vol de conserves.

On a volé, hier après-midi, sur un camion de la "Armour Packing Co.," une caisse de conserves d'une valeur de \$24. Le vol a eu lieu pendant le trajet de la rue Tchoupitoulas, entre la rue Céleste et l'avenue Jackson.

Collision d'automobile et de tramway.

Une collision a eu lieu entre une auto que pilotait Leonard McLaughlin et un tramway de la ligne Louisiana-avenue, au coin des rues Troisième et Freret. George Reyer, conducteur du tramway eut le bras gauche fracturé et un passager noir a été blessé. Les dégâts à l'auto se montent à 200 dollars.

Les Rhumes

devraient être saisis avant d'être négligés, les résultats qui en résultent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez vous même en ne laissant fœncièrement votre système avec quelques doses de



la véritable poudre végétale pour la foie.
M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Va. dit: "Je me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi. Il rajouit un vieillard."
Insistez pour le vrai et l'original de Thedford. E-67.

Pas de fumisteries ce soir.

Les jeunes gens et jeunes filles qui passent généralement leurs temps à s'amuser à enlever les portes de cour et commettre d'autres dégâts la veille de la Toussaint, feront bien de ne pas trop risquer, cette fois-ci, car le surintendant Reynolds a donné l'ordre formel à ses agents de police d'empêcher autant que possible, que l'on endommage les propriétés.

Le danger d'une pipe allumée.

George Hull, 5004 rue Annonciation, après avoir fumé sa pipe, la remettait dans son vêton, qu'il suspendit à un clou contre la cloison de sa chambre. Une demi heure plus tard, un incendie se déclarait et causait des pertes de 300 dollars à la maison.

Démision du capitaine Jos. Demoruelle.

M. Joseph Demoruelle, âgé de 79 ans, nommé huissier de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, par le juge Francis Thlou Nicholls, a décidé de donner sa démission aujourd'hui. Le capitaine Demoruelle est un vétéran confédéré qui s'est distingué pendant la guerre civile. Il a cinq filles, trois fils et 22 petits-enfants.

Accident d'auto et blessures.

Hier à 8 heures du soir, M. Latala Gall, conduisant une voiture automobile, heurta un chien au coin des rues Columbus et Dorgenois. Le véhicule, qui fit une forte embardée, précipita M. Gall sur le sol où il se fit de multiples blessures. Il est soigné à l'hôpital.

Accident — jambe amputée.

Hier après-midi, James Hanic, 42 ans, demeurant 733 avenue Louisiana, ayant voulu sauter à terre d'une rampe de wagons au chemin de fer "Blinion Central", à l'extrémité de la rue Harmony, eut la jambe droite prise par le convoi et presque arrachée. Porté à l'hôpital, il dut subir l'amputation immédiate.

BULLETIN DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

Le que je veux, le vous l'ai déjà dit: c'est la main de Mlle Claire pour mon ami le marquis de Beauséjour qui est fou de votre fille. Je ne suis pas bien exigeant. J'ai la de quoi vous déshonorer à jamais et ces preuves, que je suis seul à connaître, je vous les offre sans rien demander; bien plus, je vous permets d'abriter votre passé malheureux, derrière le nom d'une famille noble et honorable.
Les Beauséjour sont de vieille souche, leur blason est sans tâche; en prenant votre fille, le marquis vous sauve. Qui oserait avoir le plus léger soupçon sur l'honorabilité du beauséjour d'un Beauséjour? Eh bien c'est moi!

Claire qui avait tout entendu, cachée derrière la portière, s'avancant doucement, vers son père.
Elle hésitait à lui adresser la parole; mais elle le voyait si faible, si désolé, ne semblant rien voir ni rien entendre, inconscient de ce qui se passait autour de lui qu'elle se décida à agir.
Elle voulait tirer Braguemond de son agacement; sa mère ne devait pas le retrouver ainsi, car le pauvre ne me envoie brisé ne saurait que raconter sa honte et son désespoir.
— Mon père! appela-t-elle de sa voix la plus douce.
L'ex-ministère tressaillit, il se secoua comme un dormeur réveillé brusquement, un travail pénible se fit dans son cerveau, une lutte s'y livra, pendant laquelle Claire eut l'impression affreuse que son père allait devenir fou.
— Je s'approcha plus près, et se mit à genoux devant le malheureux, elle lui sourit doucement, prenant ses mains dans les siennes pour les embrasser à tout petits baisers.
— Mais les caresses de son enfant, Braguemond sentit se dissiper le brouillard, puis qui obscurcissait sa pensée, la raison revint. L'amour filial venait de vaincre la folie qui montait dans cette tête égarée sous la rudesse du choc.
— Je s'approcha plus près, et se mit à genoux devant le malheureux, elle lui sourit doucement, prenant ses mains dans les siennes pour les embrasser à tout petits baisers.
— Mais les caresses de son enfant, Braguemond sentit se dissiper le brouillard, puis qui obscurcissait sa pensée, la raison revint. L'amour filial venait de vaincre la folie qui montait dans cette tête égarée sous la rudesse du choc.

accorder, mon père, je n'ai rien compris à ce que disait ce misérable, sinon qu'il vous menaçait.
Je ne sais qu'une chose, c'est que vous m'avez toujours gâtée, adorée, et que votre Claire vous aime bien.
— Oh! mon enfant chérie, mon trésor, si belle, si bonne, seras-tu donc obligée, pour sauver ton père, de devenir la femme de cet homme infâme, de ce marquis de Beauséjour?
Claire, d'un geste calm, mit sa main fine sur la bouche de Braguemond.
— N'en dites pas de mal, mon père, sous peu, il sera mon mari.
— C'est une canaille, ma pauvre enfant; comment pourras-tu vivre avec lui?
— Je ne partage pas vos idées sur le marquis, répondit Claire, forçant encore une fois son cœur au silence. Il m'aime, la passion entraîne à bien des vicieuses, mais le fond peut être bon.
En entendant sa fille raisonner si froide et si calme, Braguemond s'apaisa un peu.
Elle ne souffrait pas autant qu'il l'aurait cru de la rupture de son mariage avec Jean Saligny. Peut-être sa Claire pourrait-elle encore trouver le bonheur.
— Ah! s'il eût pu se douter du déclinement aigu que ressentait la pauvre enfant, il eût bien souffert.
Mais héroïque dans son sacrifice, Mlle Braguemond cachait sa douleur, renfermant tout au plus profond de son être.
La massive et superbe pendule qui

reposait majestueusement sur la cheminée de marbre blanc sonna lentement.
— Cinq heures! s'écria Claire à la dernière vibration, déjà! Ma mère ne doit pas être loin; vite, mon bon papa, allons nous peindre tous deux dans le fond du parc. L'air vif sera du bien; cette fin de journée est belle, notre promenade sera charmante.
Braguemond était retombé dans son marasme, la tête dans ses mains, il ne répondit pas.
— Venez, mon père, reprit la jeune fille d'un ton plus ferme, ma mère peut rentrer d'un instant à l'autre et ne doit pas vous trouver ainsi. Ce qui s'est passé dans le salon aujourd'hui restera entre nous. Mais vous avez besoin de vous remettre, sortons.
— Oui, tu as raison, dit Braguemond en se levant, tu es bonne, mon enfant, tu songes à tout, pour éviter un chagrin de plus à un misérable comme moi, car si la mère apprenait qu'on a déshonoré et horrible secret du passé, elle serait prise de folles terreurs, et m'accablait de reproches.
— Plus un mot sur tout cela, mon élève papa; je vous ai dit que je n'avais rien compris à votre conversation avec ce M. Puyvartat, le dîner est passé, toutes ces calomnies doivent demeurer dans l'oubli.
— Cher ange! murmura Fox-Beaucar.
Claire avait dit vrai, cette fin de journée était superbe, en était alors au milieu de l'automne, et le parc encore fort beau, commençait à se

nuancer de toute une gamme de tons doux, depuis le vert sombre jusqu'au rouge sang, en passant par les ocres et les jaunes d'or.
Pres de la petite rivière dont Jean Saligny avait détourné le cours, Claire se sentit prise d'une défaillance.
Elle se revint, soudain, quelques mois auparavant, sortant le matin sans bruit, avant le réveil du château, pour retrouver son ami.
C'était leur ancienne promenade, les bords de ce gai ruisseau dont les bouquets d'arbres touffus enserraient les rives sinueuses.
Ah! quelles bonnes heures ils avaient eues, sentant leur cœur battre à l'unisson, rêvant un avenir tout rose, une vie douce et calme.
Fini le bonheur entrevu! Claire osait à peine songer au lendemain qui lui paraissait noir et effrayant.
Le père et la fille étaient arrivés à une des extrémités du parc ou un point de vue avait été ménagé.
Là, dans une clairière voulue, on apercevait la campagne. La longue route conduisait à Young s'étendait, toute droite, bordée d'ormes qui, sous les feuilles jaunissantes, commençaient à allonger leurs ramures. Quelques maisonnettes blanches, dont les toits d'ardoises scintillaient sous les derniers rayons du soleil, couraient la monotone de la plaine, plantées de vignes dont on n'apercevait plus que les maigres tuteurs émergeant des rares feuilles encore épargnées.
Le regard de Claire plongea avidement au fond de la route, où, entre

deux grands peupliers bien connus, souvent contemplés, s'élevait la modeste demeure de Mme Saligny.
Que de fois elle s'était rendue là pour guetter l'arrivée de Jean! Et tout à coup elle songea qu'il allait falloir l'éviter, lui annoncer la rupture.
Dans le premier affolement de la grande détresse de son cœur, elle n'avait pas prévu cette nouvelle souffrance. Que dirait-elle à son fiancé, à son prochain entrevue? Comment lui apprendrait la triste vérité?
Claire, à cette pensée, sentait un petit frisson lui courir par le corps, et elle se demandait si la mort ne serait pas préférable à la vie qu'elle menerait désormais. Elle méprisait les marquis et n'oublierait jamais son cher Saligny.
Comme une vague idée de suicide la hantait, elle releva la tête et se vit envoyée du regard suppliant de son père, qui depuis un instant semblait deviner les pensées sinistres qui assaillaient sa fille.
Claire eut une révolte, sa nature railante s'éprit à nouveau le dessus. — Je suis lâche, murmura-t-elle, se parlant d'abord à elle-même; je n'ai pas le droit de mêler la vie, je me dois à mon père, il est plus malheureux que moi.
A ce moment un nuage de poussière barra la route et l'on entendit le trot léger d'un cheval.
(A Continuer.)